

SUD-VIET-NAM

28/9/66

Les conseillers des <sup>troups</sup> ~~troups~~ <sub>massacreurs</sub> <sup>noirceaux</sup>

DANS le petit village de Can Den, situé dans la Plaine des Joncs, non loin de la frontière cambodgienne, il n'est pas resté une seule maison : toutes ont été incendiées. La volaille, le bétail ont été égorgés ; 40 buffles ont été massacrés à coups de grenades. Selon le témoignage oculaire de Horst Faas, photographe de l'Associated Press, le village a été rase parce que ses habitants étaient suspects de sympathies envers les partisans. Cette ignoble besogne a été effectuée par un détachement de 60 hommes portant comme insigne une tête de mort sur fond d'un pavillon noir...

Ces insignes sont l'appanage des troupes « spéciales » de Saigon. Formées au début de cette année, elles comptent à l'heure actuelle, toujours selon Horst Faas, environ 2.500 « mercenaires et aventuriers ». Plusieurs détachements semblables, placés sous l'autorité des gouverneurs de province, opèrent dans le Sud-Viet-Nam.

Les troupes spéciales pratiquent le terrorisme, la tactique des enlèvements, des assassinats et de la terre brûlée. « Ils préfèrent tuer plutôt que de capturer, précise Horst Faas. S'ils se saisissent d'un groupe de Vietcong, ils peuvent les tuer tous sauf un. » Un des massacreurs a expliqué au journaliste américain que « le survivant doit raconter à tout le monde ce qui s'est passé. Nous avons le devoir de semer la terreur ».

Ultime détail communiqué par le correspondant. Dans ces unités, les Américains exercent souvent les fonctions de conseillers, comme dans les autres unités sud-vietnamiennes.

L. L. D. B.

Berets Verts de Saïgon